

**Lundi 14 mai 2018**

En vous voyant tous réunis ce soir et en réalisant que c'est à cause de mon départ, je ressens une profonde émotion.

Si je vais d'ici quelques jours passer de l'île de France à l'île de Beauté, c'est en tout état de cause, la même boussole qui guidera mon action autour de deux petits mots « le respect et l'empathie ». Pour ces femmes et ces hommes, qui comme vous tous, forgent un territoire, y construisent leurs vies et y inventent leur avenir.

Je pars pour la Corse avec la conviction que c'est par l'intelligence des territoires, que s'invente le pays de demain et cette conviction, elle a été confortée par l'expérience hors du commun que j'ai vécue à vos côtés en Essonne.

Merci de m'avoir confié, avec exigence, vos attentes pour ce grand département.

Merci de m'avoir fait partager, avec confiance, tous ces grands projets qui préparent l'Essonne au monde qui vient.

Après deux ans d'un engagement intense et collectif, c'est une page riche et décisive de mon parcours au service de l'État qui se tourne mais, d'une certaine façon, vous faites désormais « *partie de moi* » comme le chantait si bien Joséphine Baker. Rassurez-vous, je ne chanterai pas « *j'ai deux amours, mon pays et l'Essonne...* »

**L'Essonne fait partie de moi, parce que l'attachement, et même l'affection, que je vous porte ne se dissipera ni par l'effet du temps, ni même par la distance qui sépare la Corse du « continent ».**

Vous m'avez dit un jour M. le président du Conseil départemental, cher François Durovray, que vous me soupçonniez d'être tombée amoureuse de l'Essonne.

Je l'avoue bien volontiers, je n'oublierai ni la beauté singulière des jardins de Méréville que nous avons parcourus ensemble il y a quelques semaines ou les domaines de Saint-Sulpice de Favière ou Janvry, ni même les charmes post-modernes de la cité administrative où les trois pouvoirs cohabitent si harmonieusement.

Mais, plus encore, je resterai fidèle à cette énergie radicale et communicative qui anime l'Essonne et semble l'enjoindre de toujours se porter résolument vers l'avenir.

Cette énergie, c'est celle qui permet d'entreprendre et de créer de Saclay à Boigneville ; l'Essonne est une terre de conquête.

Cette énergie, c'est celle qui donne la force de remettre chaque jour son ouvrage sur le métier ; en Essonne, les échecs ne sont jamais des désillusions, mais des prétextes pour rebondir et persévérer.

Cette énergie, c'est celle qui permet de mener sans relâche tous les combats pour la république. Je n'oublie pas l'attaque odieuse de nos policiers en octobre 2016 ; je n'oublie pas le courage de Vincent Ruiz dans l'épreuve ; je n'oublie pas la fraternité que de nombreux essonniens ont témoigné à nos policiers et à toutes nos forces de l'ordre et de secours.

Je voudrais aussi saluer tout particulièrement ce soir le Colonel Michelet qui s'apprête lui aussi à quitter l'Essonne et le remercier pour ces deux ans de collaboration efficace et confiante.

\*\*\*

**L'Essonne fait partie de moi parce que j'ai beaucoup appris à vos côtés et vous savez, comme l'enseigne Virgile, qu' « on se lasse de tout, excepté d'apprendre ».**

L'Essonne, par ses atouts, immenses, par ses défis qui ne le sont pas moins, est le terrain idéal pour inventer ce que doit être le *préfet entrepreneur* que le président de la république appelle de ses vœux, l'Essonne est, pour un préfet, un challenge de chaque instant.

Être un *préfet entrepreneur*, c'est être à l'écoute des projets portés par le territoire, c'est prendre constamment le pouls du terrain en *mode projet*.

Et, aux quatre coins de l'Essonne j'ai ressenti, comme un souffle qui vous emporte, la formidable vitalité des élus, des entrepreneurs, des agriculteurs, des chercheurs, des bénévoles associatifs et de tant d'autres essonnais engagés encore.

Être un *préfet entrepreneur*, c'est vouloir armer en conséquence les services de l'État pour accompagner les porteurs de projet en *mode solution*.

L'équipe État, en Essonne, se réinvente chaque jour et je veux remercier ici chacun des fonctionnaires dévoués qui dans tous les services de l'État mettent en œuvre les transformations nécessaires, que ce soit au niveau départemental ou au niveau régional sous l'autorité de Michel Cadot.

Dans ma mission, j'ai pu compter sur des équipes préfectorales actuelles et passées de grand talent, toujours prêtes à s'engager pour faire avancer l'Essonne. Je mesure en particulier le dévouement de chaque jour et de chaque heure de mon directeur de cabinet qui m'aura accompagné de bout en bout, cher Alain.

Je n'oublie pas non plus toutes celles et celui qui ont veillé sur mon quotidien : Hélène, Maria, Christina, Magalie, Annie, Béatrice, Marie-Christine, Nathalie et Laurent.

\*\*\*

**Alors, parce qu'on apprend jamais autant qu'en relevant des défis, je mesure le chemin parcouru.**

\*\*\*

**Je suis fière des chantiers portés ensemble pour le développement du territoire.**

Avec Saclay que le monde entier nous envie et où il y a encore beaucoup à inventer, notamment en matière de gouvernance, avec le contrat d'intérêt national de la Porte Sud du Grand Paris, véritable pacte territorial pour le Centre-Essonne, avec le projet essentiel de commune nouvelle Évry et Courcouronnes, cher Francis Chouat, cher Stéphane Beudet ; avec la feuille de route pour Grigny, immense chantier de reconquête républicaine n'est-ce pas cher Monsieur le Maire, avec les contrats de ruralité que nous sommes les premiers en Île-de-France à avoir lancés ou encore avec cette filière chanvre signe du dynamisme de notre agriculture.

Avec ces chantiers, ce département, qui a beaucoup besoin de l'engagement de l'État et de la région est un grand contributeur à la richesse régionale et nationale, participe ainsi au rayonnement de la France.

Et j'en profite pour excuser Madame la Ministre, présidente de la région qui n'a pas pu se libérer.

**Je suis fière aussi des résultats obtenus pour la sécurité des essonniens.**

Et, les épreuves, faut-il le rappeler, ne nous ont pourtant pas épargné, dès mon arrivée, en mai 2016, nous avons fait face ensemble à un épisode d'inondations exceptionnel qui a durement éprouvé les essonniens. D'un événement à l'autre, de nouvelles inondations en janvier ou un épisode neigeux redoutable en février, c'est toute l'Essonne qui a appris et modernisé ses outils de gestion de crise.

Parce qu'il y a beaucoup à inventer, j'ai souhaité aussi que l'Essonne soit aux avant-postes du lancement de la police de sécurité du quotidien en lien avec les maires dont je sais l'engagement et, sur tous les enjeux de sécurité, je veux saluer aussi l'excellence de la coopération avec Madame la procureure de la république, chère Caroline Nisand. C'est une véritable coproduction de sécurité qui est à l'œuvre pour faire reculer durablement le sentiment d'insécurité.

\*

**En passant le relai au préfet Albertini, je sais que L'État continuera de porter en Essonne, avec l'ensemble de ses forces vives, avec ses élus dont on ne dit jamais assez l'engagement, une ambition partagée à la mesure de ce territoire jeune, populaire et créatif.**

\*

Parce que vous faites partie de moi, le moment de partir est douloureux et apaisé à la fois et c'est Laurent Voulzy qui chante si justement ce sentiment contradictoire « *tous les départs resserrent les cœurs qui se séparent* ».